

qu'il est difficile d'en douter; d'autant moins que Ctésias, un Grec, un Payen, écrivit cette histoire sans avoir la moindre notion des Livres Sacrés; & c'est encore une preuve invincible en faveur de l'authenticité de la Chronologie des Hébreux.

CHAPITRE XXIII.

Observations sur ce que les Auteurs de l'Histoire Universelle disent des Babylo niens.

J'ai une estime infinie pour les Auteurs de l'Histoire Universelle, mais j'avoue que je ne comprends pas comment des personnes d'esprit peuvent se laisser éblouir si fort par la nouveauté de leur système, pour ne le fonder que sur la possibilité. Tout ce qu'ils disent du regne des Babylo niens, n'est fondé sur aucune preuve; ils répètent à tout moment, il est possible, il est probable; sans songer qu'en fait d'histoire la possibilité n'est rien, & la probabilité peu de chose, si on ne peut s'appuyer de l'autorité d'Ecrivains célèbres & reconnus pour authentiques. S'il ne

s'agit que de possibilité, autant vaudroit-il se tenir au Cyrus de Mad'. de Scudéry pour l'histoire de ce grand Monarque; tout en est possible; & tout est arrangé dans ces sortes de Romans d'une manière à paroître probable aux personnes qui n'ont point de connoissance de l'histoire; la possibilité, la probabilité est à peine permise aux philosophes de nos jours, qui le plus souvent n'ont point d'autre fondement à leurs hypothèses; mais pour l'histoire, la probabilité n'est bonne qu'en optant entre les faits rapportés diversement par différens historiens.

Ils ont encore une autre opinion qui contredit absolument toute l'histoire ancienne; ils assurent positivement que tous les Dieux des autres nations sont venus originaires des Babylo niens, & que Pul ou Phul, qui ne mourut qu'en l'an 758 avant Jésus-Christ, a été le premier qui ait été adoré comme Dieu, sous le nom de Bélus: or sans parler de l'histoire des Egyptiens, celle des Phéniciens par Sanchoniathon, infiniment plus ancien que Phul, détruit absolument cette opinion inouïe. Rapportons-en seulement une preuve; elle est tirée des

Grecs, les plus nouveaux (excepté les Romains) qui ayent apothéosé leurs Rois & leurs Héros.

Je veux parler des Marbres de Paris ou d'Arondel, dont la Chronique a été composée 265 ans avant l'Ere Chrétienne; & elle commence 1318 ans auparavant, ou 1583 ans avant Jésus-Christ. Or suivant Marbre V. ou Epoque 3. vécut Mars & Neptune Grecs, & suivant Marbre VII. Epoque 4. arriva alors, c'est-à-dire 1530 ans avant Jésus-Christ, le déluge de Deucalion, qui bâtit un temple à l'honneur de Jupiter phyxius & Olympias, Marbre XVIII. XIX. XX. XXI. il est parlé de la mere des Dieux, Cybele, de Dionyse ou Bacchus, de Pan & d'autres Dieux, &c: Homere, qui vivoit 200 ans avant Phul, fait mention des Dieux, & des tombeaux de quelques-uns.

Mais pourquoi nous arrêter à ceci? nos Auteurs se tiennent si fort & ferme à l'Ecriture, que c'est une de leurs raisons principales pour ne pas reconnoître les Rois d'Assyrie avant Pul, parce qu'elle n'en fait point mention. Pourquoi donc ne pas admettre cette même preuve lorsqu'il s'agit des Divinités Pa-

yennes? Ils avouent eux-mêmes ailleurs que celles, auxquelles les Israélites sacrifioient, étoient des Dieux Syriens, Phéniciens & autres, tous antérieurs, suivant leur propre système, à la Monarchie Assyrienne. Comment peuvent-ils assurer que Pul a été le premier Bélus, & le premier adoré sous le nom de Bel ou Baal, lorsque Moyse en fait déjà mention *Nomb. XXII. 41.* sans parler du grand nombre des passages de l'Ecriture, où il en est parlé depuis ce temps jusqu'à celui de Pul, qui ne paroît sur le théâtre que pour mettre fin au Royaume d'Israël, lequel n'a eu ce sort que par ses péchés, ayant adoré pendant plusieurs siècles Baal ou Bel? Il fut selon eux le même qui les punit d'avoir reconnu sa divinité, plusieurs siècles auparavant, quoiqu'on ne l'ait apothéosé qu'après sa mort, & non avant sa naissance. Il est sûr qu'on ne sauroit comprendre comment on peut donner dans de pareilles rêveries.

Mais afin qu'on ne dise pas que nous leur imputons à crédit pareilles absurdités, rapportons leurs propres paroles. (1) „Cependant c'étoit une opi-

(1) Tom. III. p. 238.

„ Ninus fut le premier qui érigea des
 „ images pour être adorées, en parti-
 „ culier celle de son pere Bélus, &c.
 „ ce Ninus ne peut avoir été que Ti-
 „ glathpilésar, fils de Pul, ou Bélus,
 „ dont il est parlé dans l'écriture, ain-
 „ si ce doit avoir été Pul, & aucun
 „ autre, qui fut adoré comme Dieu
 „ dans le pays, dont il s'agit; & comme
 „ c'est lui incontestablement qui
 „ fonda les Empires d'Assyrie & de
 „ Babylone, il faut qu'il ait été le fa-
 „ meux Bélus des Babyloniens, Phé-
 „ niciens & autres, sur lesquels les
 „ descendans de sa famille étendirent
 „ une domination, qu'il avoit fondée.
 „ „ Quoi qu'il en soit, (2) ce grand
 „ Jupiter étoit certainement le même
 „ que le grand Pul ou Bélus (3). En
 „ un mot pour achever la liste de
 „ toutes les idoles des Babyloniens il
 „ faudroit faire l'énumération de tous
 „ les Dieux des nations, dont nous
 „ avons déjà fait l'histoire, car ils sont
 „ tous originaires de Babylone, &c.
 „ „ Nous avons vu que les Jupiters &
 „ les autres Divinités d'origine mor-
 „ telle viennent des bords de l'Euphra-
 „ te ou du Tigre & qu'aulieu de cet-

(2) P. 239.

(3) P. 257.

„ te grande antiquité que leur attri-
 „ buent les Mythologites & quelques
 „ historiens, l'époque de leur origine
 „ parmi les Assyriens doit être fixée à
 „ 771 ans avant la naissance de Jésus-
 „ Christ.”

Cela suffit pour faire voir l'erreur
 grossière, dans laquelle ces historiens,
 d'ailleurs très-estimables, sont tombés.
 J'ajouterai seulement, qu'après avoir
 préféré Hérodote à Ctésias, comme
 leur système l'exigeoit, ils sont obligés
 d'accuser Hérodote d'avoir trop étendu
 les temps.

Ils ont raison; car suivant leur cal-
 cul, Hérodote place le commencement
 du Royaume d'Assyrie 1229 ans avant
 Jésus-Christ, par conséquent précisé-
 ment dans l'année de l'enlèvement
 d'Hélène, 20 ans avant la destruction
 de Troie; & Pul ne régna que 770
 ans avant l'Ere Chrétienne; par con-
 séquent Hérodote donnant 520 ans au
 Royaume des Assyriens, plus que nos
 Auteurs, il faudroit non-seulement dire
 qu'il a trop étendu cette histoire,
 mais le taxer de mensonge comme Ctésias,
 & mettre toute son histoire au
 rang des fables; car en déduisant 520
 ans de 1229, reste 709, par conséquent

seulement 61 ans pour toute la Monarchie ancienne des Assyriens, ce qui ne mériteroit pas seulement d'être mis en ligne de compte; il est vrai que si nos Auteurs avoient encore rejeté Hérodote, ils n'auroient pas trouvé un seul Auteur qui eût eu une opinion tant soit peu approchante de la leur, en sorte qu'ils peuvent se vanter d'être les inventeurs de ce nouveau système, dont nous ne trouvons pas la moindre trace chez les anciens. Mais il est temps d'établir le commencement de ces Royaumes.

CHAPITRE XXIII

Affur fondateur de la ville de Ninive & du Royaume d'Assyrie.

Je suivrai ici les Auteurs de l'Histoire Universelle, en ce que je me fonde comme eux sur l'écriture & sur la conformité qui se trouve entr'elle & les Auteurs profanes.

Affur étoit sans contredit fils de Sem, comme Nimrod petit-fils de Cham; Nimrod a établi un Royaume. *Gen. X. 10.* il est dit, „ & le commen-

„ cement de son règne fut Babel,
 „ Erech, Accad & Chalne, au pays
 „ de Sinéar”: le verset est fort sujet à
 „ explication: les uns le traduisent „ il
 „ sortit de ce pays-là en Assyrie, &
 „ il bâtit Ninive, & les rues de la vil-
 „ le & Calah, & Réfin entre Ninive
 „ & Calah, qui est une grande ville”
 d'autres par contre l'interpretent „ du
 „ quel pays est venu ensuite Affur &
 „ bâtit Ninive, & Rehoboth, &
 „ Calah, en outre Resfen entre Nini-
 „ ve & Calah, c'est une grande ville.
 Voilà une question des plus discu-
 tées, & des plus difficiles à résoudre.
 Je préfère la dernière explication, &
 voici mes raisons.

1°. Affur étoit plus âgé que Nimrod; peut-être étoit-il l'aîné d'Arfaxad; celui-ci n'étoit né que deux ans après le déluge, & Affur est nommé avant lui; je ne donne cela que comme une conjecture & non comme une chose prouvée; mais enfin il devoit être de plusieurs années plus âgé que Nimrod, par conséquent il devoit avoir plutôt besoin d'un établissement; & comme tous les savans assignent l'Asie entière à la race de Sem, quoiqu'ensuite occupée aussi par d'autres, il y a

toute apparence qu'Assur & les siens s'établirent les premiers dans le pays, ensuite nommé Babel, & ses environs; & que Nimrod, grand chasseur ou usurpateur, l'en chassa, de sorte qu'il fut obligé de se retirer dans celui qui fut nommé ensuite Assyrie, où il bâtit Ninive, & les autres villes mentionnées dans l'Écriture.

2°. Comment supposer que la famille du seul Nimrod ait pu peupler & bâtir neuf villes, entr'autres Babel & Ninive, de si grandes villes? je parle de Ninive sur ce pied, parce que les interpretes appliquent presque unanimement c'est mots, *c'est une grande ville*, à Ninive; & quand même on supposeroit que ce fût Resen, une grande ville pour l'autre, il est beaucoup moins probable qu'une seule famille en ait bâti deux, outre sept autres, que si deux familles l'avoient entrepris; je dis deux, puisque nous prouverons ci-après, que Babylone a été bâtie par Nimrod.

3°. Si Assur n'a point eu de part à ces ouvrages & que, suivant la première traduction, ce fût Nimrod qui entra en Assyrie, d'où ce dernier pays a-t-il tiré son nom? Il faudra avouer que

c'est d'Assur; & alors, si Nimrod en a d'abord chassé Assur, le pays n'en devoit pas conserver le nom, quoiqu'il l'ait gardé constamment, & qu'il le portât du temps de Moïse, *Nomb. XXIV. 22. 24.* Enfin quel pays a donc été occupé par Assur & les siens, si Nimrod s'est mis en possession de celui-ci?

4°. Si les Chasdim ou Chaldéens étoient descendans d'Arphaxad, il est très-probable que les enfans de son frere Assur n'en auront pas été fort éloignés; puisque nous remarquons que les descendans de Noé, nommés dans l'Écriture, n'ont occupé que les pays les plus voisins de Sinéar, vers les quatre régions; & qu'ordinairement les plus proches parens ont habité la même contrée, comme les descendans de Chanaan, de Gomer, de Javan, de Cus, de Joktan & autres.

Enfin je crois donc qu'Assur fils de Sem a été le fondateur du Royaume d'Assyrie & le pere de Ninus, & comme Assur a bâti Ninive, qui a eu son nom de Ninus son fils, de quoi on convient unanimement, il faut bien que Ninus ait existé du temps de Nimrod, l'Écriture fixant l'époque de l'origine de cette ville à ce temps-là, ce

qui est bien vraisemblable, vu que ces deux hommes célèbres étoient cousins issus de germains.

Voilà donc Assur établi à Ninive; les Assyriens faisant figure parmi les divers peuples; il est vrai qu'on dit que *Nomb. XXIV. 22.* il est parlé de ce peuple comme d'un petit peuple, & qu'il est comparé aux Moabites, aux Amalécites, & aux Kénites; mais je ne sai de quels yeux on envisage ce passage, pour y trouver ce sens; je trouve plutôt qu'Assur y est associé à Héber, *vs. 24.* Or, de ceux-ci ou des Israélites il est dit *vs. 17.* que l'étoile de Jacob & le Sceptre d'Israël détruira tous les Enfans de Seth; j'avoue que ceci est une prophétie du Messie, mais cela dénote pourtant la supériorité d'Israël, qui est une branche des enfans d'Héber; l'autre sont les enfans de Joketan, peuple nombreux, sans compter ceux que nous ignorons; mais enfin donnons une raison plus forte. Assur est associé à Héber, ou à Israël; Balaam prédit la victoire & la puissance de ceux-ci, & la destruction des autres peuples; comment peut-on dire qu'ils sont rapportés sur le même pied, & comme d'une puissance éga-

le? Si l'on disoit Bourbon va détruire Gènes, Modene & Luques; par conséquent la Maison de Bourbon est censée n'être pas plus puissante qu'un de ces trois Princes & Républiques, ne se moquerait-on pas avec raison d'une pareille conclusion? Je dis donc qu'au contraire Assur ou le Royaume d'Assyrie devoit déjà exister du temps de Biléam, 1452 ans avant l'Ere Chrétienne; déjà alors il devoit être un Empire célèbre par tout le monde, puisque Moyse & Biléam en avoient connoissance; Moyse, dis-je, qui ne connoissoit aucun pays étranger, que l'Egypte & les pays les plus voisins. D'où je conclus que l'Empire Assyrien, qui avoit commencé par Assur, étoit encore dans son lustre du temps de Moyse; ce qui s'accorde très-bien avec l'histoire de Crésias.



CHAPITRE XXV.

Nimrod fonda le Royaume de Babylone.

L'Écriture ne permet pas de nier que Nimrod petit-fils de Cham ait fondé le Royaume de Babylone. Il est dit expressément, que le commencement de son règne fut à Babel, & qu'il étoit un Prince puissant, ce qui se prouve aussi par les diverses villes qu'il a bâties. Cependant plusieurs Auteurs modernes soutiennent que Babylone n'a été bâtie que par Sémiramis; & les Auteurs de l'Histoire Universelle, suivant leur système particulier, par leur Bélus ou Pul, malgré tout-ce que l'Écriture assure de contraire, non-seulement à l'endroit cité, *Gen. X. 10.* mais encore *XI. 4.* où les habitans dirent, bâtissons nous une ville & une Tour; le Texte est formel; ils formerent le dessein de construire une ville aussi bien qu'une tour: mais je veux pour un moment mettre de côté ce que l'Écriture dit si positivement & si formellement & ne raisonner que sur la probabilité. Le but de ces habitans étoit de s'éta-

b'ir

blir & de prévenir leur dispersion. Or y a-t-il un homme de bon sens, qui puisse supposer qu'ils aient eu dessein de construire un ouvrage immense seulement pour s'immortaliser, sans avoir eu aucune idée de construire une ville pour eux & leurs descendans? N'est-il pas naturel que même ils aient commencé par se procurer des logemens, par conséquent de bâtir la ville avant que d'entreprendre la Tour? L'Écriture & le bon sens nous convainquent que la ville de Babel ou Babylone a été bâtie par Nimrod; Sémiramis l'aura, si l'on veut, agrandie & ornée; je supposerai même qu'une seconde Sémiramis ou Atosse y a ajouté de nouveaux embellissemens, & que Nébucadnezar a porté sa grandeur & magnificence à son comble; mais toujours doit-elle son origine à Nimrod.

Il se peut très-bien qu'après la mort de Nimrod, son Empire naissant soit allé d'abord en décadence; *malè parta, malè dilabuntur*: il avoit usurpé ce pays sur Assur & ses descendans, qui eurent peu après leur revanche, & conquirent Babylone sous Ninus.

On me dira qu'en admettant les anciennes histoires, il faut aussi admettre

Tome IV.

G

les deux Dynasties des Rois Chaldéens & Arabes à Babylone; je ne crois pas que cela soit nécessaire. Jules Afric. en 230 & Eusebe 330 ans après Jésus-Christ, furent les premiers qui en firent mention, & Syncelle les copia. Pezron tâche de fortifier cette opinion, & donne pour raison, qu'Alexandre-Polyhistor, qui vécut 46 ans avant l'Ère Chrétienne, en avoit parlé, suivant le témoignage de Syncelle. Je suppose que celui-ci ait accusé juste; alors il n'aura pas la même preuve en faveur des Rois Arabes, puisqu'Alexandre, suivant Syncelle même, assure que ces Rois Chaldéens n'ont régné que 190 ans en tout; à quoi Syncelle ajoute de son chef, comme il fait dans la liste des Rois d'Assyrie, encore 35 ans. Peut-être même qu'Alexandre n'a pas tort; je crois en effet que Nimrod n'a pas été le seul Roi de Babylone: ses fils & Successeurs ont pu être nommés Rois Arabes, vu qu'il étoit fils de Chus, pere des Arabes, par conséquent Cussite ou Arabe lui même; & si, suivant quelques Auteurs, Bélus a été fils, & Ninus petit-fils seulement d'Assur, & que Ninus ait déjà régné quelque temps avant la prise de Baby-

lone, 190 ans ont bien pu se passer depuis l'établissement de ce Royaume, ou depuis Nimrod jusqu'à sa conquête par les Assyriens, dans un temps où les hommes vivoient jusqu'à 4 ou 500 ans, suivant l'Écriture; il n'est pas étonnant, si on compte Assur, né après le déluge, Bélus son fils, Ninus son petit-fils qui conquiert Babylone, non dans sa jeunesse, mais pendant qu'il régnoit & par conséquent à un âge assez avancé, qu'il ait pu se passer 300 ans & plus depuis le déluge jusqu'à la prise de Babylone. Je mettrai ce calcul sous les yeux du Lecteur, mais auparavant je dois examiner la question si souvent discutée, à quelle époque il faut fixer la dispersion du genre humain occasionnée à Babel?

CHAPITRE XXVI.

Époque de la dispersion du genre humain.

Il est très-sûr que cette dispersion arriva au temps de Péleg. Est-ce à sa naissance, ou pendant la durée de sa vie? Une grande partie des Auteurs, & tous les partisans des LXX. la fixent sans

hésiter à sa naissance, se fondant sur ce que son pere lui donna ce nom, parce que de son temps la terre fut partagée. Mais il n'est point dit que son pere lui imposa ce nom; *il eut ce nom*, dit Moÿse; il n'est donc pas sûr qu'il le portât dès sa naissance. N'y a-t-il pas une infinité de noms dans l'Écriture & dans l'histoire profane, qui ont été imposés fort tard aux hommes à l'occasion de quelque événement? Moÿse imposa les noms à ses fils, non à leur naissance, mais lorsque Jéthro son beau-pere les lui amena dans le Désert. Auguste eut originairement le nom d'Octavius ou d'Octavianus; Caligula, celui de Cajus, Héliogabale celui d'Antonin; tous ne sont cependant connus que sous les premiers noms. St. Paul n'est plus nommé Saul; & ainsi d'un très-grand nombre d'autres. Il est à présumer que Péleg a eu son nom de cette maniere; outre qu'il est incertain que tous les hommes ayent eu alors des noms imposés dès leur naissance.

Mais voici une raison qui me paroît invincible. Que ferons-nous de Jacketan? Il étoit sans-doute le cadet de Péleg, puisque les LXX. ont cru qu'il a

fallu 134 ans à Héber, avant que d'avoir Péleg. Mais accordons leur, malgré eux, qu'il fût l'aîné de Péleg, que même Héber l'ait eu dans sa 100^e. année, c'est plus qu'ils n'osent supposer eux-mêmes, vu qu'ils ne veulent pas accorder qu'aucun ait eu des enfans à cet âge; il faudra, suivant eux, encore 100 ou plutôt 130 ans, avant qu'il ait pu avoir des enfans. L'aîné de Jacketan seroit donc né 66 ans après Péleg, ou 96; ou, si Héber n'a eu des enfans qu'à 130 ans, ce seroit 100 ans complets; comment donc Moÿse compte-t-il parmi les hommes qui furent dispersés, 13 fils de Jacketan? Il aura eu sans-doute aussi des filles, & l'on n'aura pas eu la cruauté de les chasser dans leur bas âge. Ils ne seroient ainsi partis qu'environ 150 ans après la naissance de Péleg. De deux choses l'une, ou il faut s'éloigner du sens de l'Écriture, & dire que tous les hommes mentionnés dans le Chapitre X. n'ont pas été dispersés alors, & en ce cas permettre qu'on explique suivant les mêmes principes l'Écriture dans d'autres passages, ou bien accorder que la dispersion ne se fit pas à la naissance de Péleg; pendant sans forcer le sens naturel de

l'écriture, on ne fauroit dire pourquoi les uns avoient été dispersés & non les autres; au lieu que suivant la Chronologie des Hébreux & mon système il n'y a point de difficulté. Jaketan pouvoit être l'aîné de Péleg, parce que, comme il a été démontré ailleurs, il n'est pas question ici de l'aîné, mais de la généalogie d'Abraham. Héber pouvoit l'avoir eu à l'âge de 20, de 16 ans même, & jusqu'à l'âge de 50 à 60 ans tous les fils & les filles de Jaketan pouvoient être nés & en certain âge, pour s'avancer peu-à-peu vers l'Orient ou plutôt vers le S. E.: ce qui paroît confirmé par l'écriture qui dit que *des temps de Péleg*, ainsi pendant sa vie, & non à sa naissance, le monde fut dispersé.

Si donc, comme il y a quelque apparence, cette dispersion se fit tout au plutôt à la 60^e. année de Péleg; nous établirons le calcul suivant

Péleg né après le déluge	ans 101
La dispersion se fit à l'an de sa vie	60
Nimrod doit avoir régné en tout 35 ans, dont 20 ont été employés à la construction de Babel, reste	15

Ses Successeurs suivant Alexandre Polyhistor	190
Fin du Royaume de Babylone après le déluge	366
Affur fonda son Royaume lorsque Nimrod le chassa de Sinéar, ainsi après le déluge environ	141
Je compte qu'il a employé autant de temps à bâtir Ninive, que Nimrod Babel	20
Alors lui, Bélus son fils & Ninus le petit-fils vécurent & régnerent jusqu'à la prise de Babel	205
	366

On m'objectera que Nimrod eut 7 Successeurs & qu'ici Assur n'en a que deux, ce qui est incompatible. Je répond que ce n'est pas ma faute, si Alexandre-Polyhistor en donnant cette liste n'y a pas songé; qu'il est bien plus probable qu'Assur avec ses deux Successeurs ont vécu près de 400 ans ensemble, que de leur assigner seulement depuis 6 jusqu'à 48 ans de règne, encore y a-t-il autant chez Syncelle, qui leur donne 225 au-lieu de 190 ans; Si leurs régnes avoient été si courts il faudroit dire, ou qu'ils ont tous été mas-

sacrés par leurs Successeurs, ou bien que la longue vie n'étoit accordée qu'à ceux de la race de Sem, qui vivoient, suivant le calcul des Hébreux, environ 500 ans chacun; & par conséquent nous pouvons assurer que notre calcul, même en plaçant Ninus petit-fils d'Assur, ou plutôt sa conquête de Babylone, à 366 ans après le déluge, est encore trop resserré à proportion de l'âge ordinaire des hommes en ce temps-là.

Ce n'est pas que j'adopte cette liste des Rois Chaldéens après le déluge, d'autant moins que nous ne connoissons point les Auteurs qui ont appris à Polyhistor qu'Evechous ait régné 6 ans & 8 mois, Chomabalus 7 ans & 6 mois; tous deux Successeurs immédiats de Nimrod. S'il avoit mis des nombres ronds & des années complètes on pourroit le passer; mais d'ajouter des mois dans des temps si reculés, cela rend toute cette liste plus que suspecte (1). Mais j'ai seulement voulu faire voir, qu'en admettant ces Rois Chaldéens,

Ni-

(1) Malgré le témoignage sans preuve que lui rend Pezron d'avoir tiré ces lumières de Béroze, d'Abydene, & d'Appollodore.

Ninus petit-fils d'Assur a pu tout de même se trouver en état, quant à son âge, de prendre Babylone; je pourrois même encore accorder les Rois Arabes, mais comme ils ne sont pas nommés comme venant de la même source, il ne sera pas nécessaire que j'aie cette complaisance: j'accorde donc que Nimrod a pu avoir des Successeurs, en petit nombre & foibles, dont le domaine usurpé sur Assur, a d'abord été réintégré avec le reste; & je me tiens à ce que dit Ctésias, & que les observations trouvées à Babylone par Callisthene confirment.

J'ai fait voir que, suivant Ctésias, & même en partie Eusebe & Syncelle, la fondation de l'Empire d'Assyrie tombe à l'an 149 ou environ après le déluge. Dans ce temps, suivant le calcul des Hébreux, Nimrod pouvoit déjà être un Héros. Cus pouvoit être né 1 ou 2 ans après le déluge; Nimrod 20 ou 30 ans après; & par conséquent à l'âge de 60 à 70 ans il pouvoit avoir voulu faire preuve de son génie entreprenant & altier. Les observations pouvoient avoir commencé d'abord après le déluge, comme n'étant qu'une continuation des précédentes.

Je ne puis m'empêcher de montrer ici combien je suis surpris de toutes les foibles raisons qu'on allegue pour invalider l'authenticité de ces observations ou le calcul Hébreu. On dit qu'il n'est pas à présumer qu'on eût fait si-tôt des progrès dans l'Astronomie & des observations; comme si tous les fils de Noé avoient été de race Cannibale, & que cette science eût été absolument inconnue à leurs ancêtres; lorsque Whiston donne dans une autre extrémité & suppose les Patriarches avant le déluge des Astronomes si parfaits, qu'ils ont pu déterminer l'année par mois, par jours, par heures, par minutes même. D'ailleurs je ne suppose pas ces observations telles que celles des Astronomes de nos jours, mais extrêmement simples, cette science ne s'étant perfectionnée qu'ensuite & peu à-peu; enfin j'ajoute que quoique je n'aie supposé que 20 ans pour la construction de Babel & de la Tour, il se peut fort bien qu'on y ait employé plus du double; vu que suivant toute apparence une partie des fils de Cham, & peut-être de Japhet, se sont éloignés déjà avant ce temps, & que par conséquent la quantité d'ouvriers ne répondoit pas d'abord à l'entreprise.

Donnons encore une conjecture; elles nous sont permises comme à d'autres. Supposons que Péleg ait eu ce nom à sa naissance; & qu'il l'ait eu du mot *division* ou *dispersion*. Nous lisons que les habitans de la terre ont commencé leur complot en disant, bâtissons une ville, &c. afin que nous ne soyons pas dispersés sur la Terre, où suivant d'autres, avant que nous soyons dispersés; voilà donc une résolution unanime de toute la nation, & des plus importantes. Péleg venant à naître au temps de cette résolution, n'a-t-il pas pu en avoir le nom, qui lui a été d'autant mieux conservé, qu'en effet cette dispersion arriva ensuite pendant le cours de sa vie?

Enfin cet édifice a pu être commencé à la naissance de Péleg, & fini après 20 ans ou plus tard, & en attendant Assur a cherché une autre demeure, y a bâti Ninive, & y a fondé un Royaume qui a duré 1306 ans, jusqu'à Sardanapale.

Je crois bien que cet Empire a été petit dans son commencement sous Assur, mais d'abord aggrandi par Belus, & encore plus par Ninus & Sémiramis.

L'objection tirée des petits Rois de Sinéar, d'Elassar, d'Elam, de Sodome, &c. ne prouve absolument rien.

On suppose que le Roi d'Elam a été le plus puissant d'entr'eux, & que celui de Sinéar étoit ou son allié ou son vassal ; d'où l'on conclut qu'alors il n'y avoit ni Royaume de Babylone, ni d'Assyrie, au moins d'une certaine splendeur ; quelques-uns vont plus loin, & veulent démontrer que les cinq Rois de Sodome étant Rois, il falloit que celui d'Elam fût un très-petit Prince ; mais ceci fait précisément la preuve du contraire : il est dit que ces cinq Rois avoient été 12 ans tributaires du Roi d'Elam, & qu'ils s'étoient révoltés ; que Kédon-Laomer, avec les autres qui sont nommés Rois, est venu battre les Géans divers, & quantité de peuples, qui apparemment s'étoient alliés avec les rebelles ; par conséquent ce Roi d'Elam devoit être puissant ; surtout si on suppose qu'Elam soit la Perse ; quoique ce ne fût proprement & dans le commencement que la Province la plus occidentale de la Perse, les Hébreux ayant accoutumé, comme les Grecs mêmes, à cause du peu de connoissance qu'ils avoient des peuples

éloignés, de leur donner les noms de ceux qui les confinoient. Quels pays vastes avoit-il eu à passer pour venir dans la Palestine proche Sodome ! Il falloit traverser l'Assyrie, la Babylone, la Mésopotamie, la Syrie, &c. ; il faut donc que tous ces pays lui ayent été soumis, comme il le paroît par les Rois de Sinéar & d'Elassar, qui n'auroient pas contribué à rendre un Roi si éloigné plus puissant, s'ils n'y avoient pas été forcés. Examinons quel Roi ce Roi d'Elam a pu être ; je le crois un Monarque Assyrien. Mais on dira, c'est un Roi d'Elam. N'importe ; Ninus ayant fait de si grandes conquêtes & ayant avancé jusq'en Bactriane, il doit avoir été maître d'Elam, la Bactriane étant bien au-delà à l'Orient ou plutôt au Nord-Est. On sçait que ces Monarques changeoient de résidence. Alexandre le Grand, s'il avoit vécu, auroit établi sa capitale à Babylone, & ne se seroit plus nommé Roi de Macédoine. Les Rois d'Assyrie en siègeoient les uns à Ninive, d'autres à Babylone, ont été cause qu'on a confondu les noms & qu'on les a appelés tantôt Rois d'Assyrie, tantôt Rois de Babylone. Nous savons que dans les derniers siècles

cles du moyen âge, bien des noms de Principautés & de Comtés se sont perdus, parce que leurs Princes changeoient de résidence, de laquelle ces Princes ou Comtes ont alors porté les noms.

Mais il y a plus ici que des conjectures. Les Perses donnent une grande antiquité à Persépolis, à Suse, & à d'autres villes; & tous les Orientaux assurent que ce sont les Rois de Perse qui ont été les plus anciens Monarques du monde; ils comptent parmi ces Rois aussi Nimrod ou Caicavus le II., en disant en même temps qu'il a résidé à Babylone; ils montrent encore aujourd'hui son tombeau dans les ruines de Persépolis. Voilà donc le mystère, ce Roi d'Elam résidoit en quelque ville de la Perse, quoique Monarque Assyrien. Amraphel de Sinéar, Arioch d'Elassar, & Thédéal, n'étoient que ses Lieutenans ou ses Vicerois; qui portoient par honneur le titre de Rois, comme dans les anciens temps & les temps postérieurs on a souvent donné le titre de Rois à ceux qui n'étoient que Vicerois ou tributaires d'autres Rois plus puissans; ainsi le Kédor-Laomer a pu être l'Armamithrés;

je suis au moins de cet avis, jusqu'à ce que j'aie vu quelque chose de plus convainquant; d'autant plus que Ctésias ayant tiré son histoire des archives de Perse, il faut bien que cette Province ait eu des Chartres & des Chroniques exactes, qui n'y ont pas été toutes apportées de Babylone ou de Ninive, mais qui ont existé de tout temps dans le pays; vu que, comme nous l'avons démontré, son histoire s'accorde admirablement avec celle de l'écriture, quant à l'époque de l'origine de l'Empire Assyrien, en suivant le calcul des Hébreux; quoique Ctésias n'ait pu puiser dans cette source, qui lui étoit entièrement inconnue.

CHAPITRE XXVII.

*Histoire de Nimus & de Sémiramis.
Confirmation du Calcul Hébreu.*

Il s'agit à présent des actions de Nimus & de Sémiramis comme l'objet principal de cet article. Après avoir prouvé combien l'Histoire de Ctésias en général doit être préférée à toutes les autres, il en résultera que nous de-

vons aussi le suivre pour ces particularités.

Ce n'est pas que j'adopte son récit en entier & dans toutes ses circonstances; je veux bien croire qu'il est embelli. Je veux même supposer qu'une seconde Sémiramis a eu part à certaines actions, sur-tout aux embellissemens de Babylone, qu'on attribue entièrement à la première. Je ne prétend pas même insister sur le nombre de troupes dans ses armées: Ctésias dit que Ninus ayant conquis le Royaume Babylonien, Babylone, la Capitale, n'existoit pas encore; & c'est delà qu'on prétend conclure aussi, combien peu on doit lui ajouter foi; mais cette raison n'est pas concluante; il se peut très-bien que Babylone après la mort de Nimrod ait été négligée & abandonnée, & que ses Successeurs aient résidé ailleurs, & il le faut bien, si suivant Ctésias, il y a eu un Roi Babylonien emmené captif, qui ne faisoit pas sa résidence à Babylone. Cet Auteur disant que cette ville n'existoit pas, quoiqu'elle ait donné le nom à l'Empire Babylonien, ces mots, *n'existoit pas*, ou *n'étoit pas bâtie*, peuvent aussi très-bien supporter une autre explica-

tion, savoir, qu'elle n'étoit que peu de chose en comparaison d'autres villes bâties depuis.

Les premiers hommes qui ne cherchoient qu'à se loger, & qui étoient tous freres ou proches parens, ne commencent pas par construire des villes fortifiées & fermées de murailles, c'étoient plutôt de grands villages ou des Bourgs non murés; & il y a apparence que les sujets de Nimrod auront commencé par la ville pour y habiter, mais qu'ils n'y ont pas fait grande façon; & que Nimrod ayant construit encore d'autres villes, suivant l'Écriture, il n'a pu en rendre aucune si magnifique, qu'elle ait pu passer pour une ville Royale; & dans ce sens on pouvoit bien dire qu'elle n'étoit pas bâtie, en comparaison de ce qu'elle devint sous Sémiramis (1).

Ninus assujettit ensuite l'Arménie, & rendit tributaire son Roi Barzanes.

(1) Tout comme Amsterdam n'est dite avoir été bâtie, que lorsque les hameaux qui y existoient, ont été convertis en une ville murée, & ainsi de quantité d'autres villes: on voit qu'on attribue la fondation de Rome à Romulus, quoique selon Denis d'Halicarnasse elle ait été habitée bien des siècles auparavant, même déjà par Janus & Saturne.

Voilà encore un fait qui n'est pas incroyable, vu que ce pays fut des premiers habités, sur-tout si l'Ararat s'y est trouvé; que par conséquent Noé & les siens l'ont occupé d'abord après le déluge; & qu'il fut contigu à l'Assyrie vers le Nord.

Il en est de même de la Médie, peuplée par Madaï, à ce qu'on suppose: ensuite il soumit les autres Provinces Asiaticques, jusqu'à la Bactriane & aux Indes; par conséquent aussi l'Elam, ou la Perse: il s'étendit encore vers l'occident, ce qui paroît par l'histoire de Kédor-Laomer; & les Rois de Sodome s'étant révoltés douze ans auparavant, il faut que ces pays aient été conquis déjà avant ce temps, & suivant les apparences, du temps de Ninus, qu'ensuite l'éloignement de ses Successeurs, lorsqu'ils changerent de résidence & la transférèrent en Perse, leur inspira le dessein de se soustraire à sa domination, comme il est arrivé en tout tems & en tous lieux.

Ensuite Ninus bâtit la Ville de Ninive; ceci est plus que probable; l'écriture en attribue la construction à Assur; Assur pouvoit & devoit naturellement avoir vécu longtemps; peut-

être qu'il l'avoit déjà commencée, ou que son fils & son petit-fils ont dirigé cet ouvrage, ou qu'ils l'ont fini. En un mot, cette famille avoit du goût pour les bâtimens; & encore ici il y a une harmonie admirable entre l'écriture & Ctésias; l'une attribue l'établissement de cette ville à Assur, & l'autre à son petit-fils; l'écriture lui assigne le nom de Ninive; Ctésias en dit la raison que l'écriture omet, en le dérivant comme juste de Ninus; & Assur pouvoit lui avoir donné le nom de Ninive à la naissance de Ninus, comme Bésar en Egypte celui de Mesr, à la naissance du fils de ce nom. Venons à Sémiramis; c'est encore quelque chose d'inouï & d'incompréhensible, que les Auteurs de l'Histoire Universelle qui conviennent (2) que la Vénus, Succoth Bearth, Astarté, Derceto, adorée à Ascalon, ou Atergatis, & la Salambo, désignent la même personne, & que Sémiramis étoit adorée sous ce nom, soutiennent cependant qu'il n'y a jamais eu de Sémiramis antérieure à la femme de Nabonassar, frere de Tiglath-pileser; qu'on ne trouve aucune trace du nom & des faits de cette femme; & que

(2) Tom. III. p. 240 à 249.

pourtant c'est la même Sémiramis qui a fait toutes ces actions éclatantes, & qui a été adorée bien des siècles auparavant suivant l'histoire sacrée & profane dans d'autres pays. De pareilles contradictions sont-elles excusables chez des Auteurs aussi savans que ceux de l'Histoire Universelle, qui n'y sont tombés que pour ne pas laisser écrouler une hypothèse bâtie uniquement sur des répétitions sans nombre, des *apparemment, il est possible, il est probable, &* pareilles raisons, qui ne sont jamais recevables en fait d'histoire, lorsqu'elles sont entièrement destituées de preuves, & même contraires à quantité d'autres qu'on fournit?

Ainsi nous ne nous arrêterons pas à un phantôme qui n'exista jamais que dans l'imagination de ces Auteurs, mais à la Sémiramis célébrée par tous ceux qui ont écrit l'Histoire Assyrienne.

Hérodote même parle d'une toute autre suivant nos Auteurs, & ils sont obligés de contredire encore ici le seul historien qu'ils appellent quelquefois à leur secours.

Je n'entrerai pas dans la discussion des commencemens de sa vie; je pense que les récits qu'en ont donné les

anciens peuvent être embellis. Je ne bornerai à ses faits en qualité de Reine. Quant à la manière dont elle parvint à faire assassiner Ninus, on ne mettra pas cette fable sur le compte de Ctésias, qui n'en fait point mention, mais bien de Justin, qui l'a tirée apparemment de quelque historien fabuleux postérieur à Ctésias.

Sémiramis bâtit Babylone; nous avons déjà remarqué ci-dessus, dans quel sens il faut prendre cette expression; elle suivit un plan; elle l'entoura de hautes murailles; peut-être que l'ancienne Babylone ne fut située que d'un côté de l'Euphrate, & alors elle l'agrandit de manière que ce fleuve passa par le milieu; elle fit construire un pont, des palais, des murailles, des jardins, des terrasses; elle fit élever des statues, creuser un lac; enfin elle établit des ouvrages immenses, qui en comparaison de l'état chétif où se trouvoit auparavant cette ville, pouvoit avec justice donner à Sémiramis le nom de fondatrice. Elle se rendit à Ecbatane, qui subsistoit par conséquent déjà, de même que d'autres villes; elle passa par la Perse & le reste des Provinces qu'elle possédoit en Asie, par

conséquent la Perse étoit de sa domination.

Diodore de Sicile dit qu'à son retour de l'Ethiopie (apparemment l'Arabie souvent ainsi nommée par les anciens Grecs, comme par les Hébreux) elle vint se reposer & résider à Baetra; ce qui prouve encore ma these, que ces Monarques ne résidoient pas toujours au même endroit: delà elle fit la guerre au Roi des Indes, avec trois millions de fantassins, 200000 chariots, & 100000 hommes montés sur des chameaux; le Roi Indien lui opposa une armée encore plus forte.

N'entrons pas dans le reste d'un détail ennuyeux, on le peut lire ailleurs; vu que voilà le point principal à discuter, qui fait au sujet de notre ouvrage.

Ceux qui combattent le calcul Hébreu, demandent comment-il seroit possible que si peu de temps après le déluge, on ait pu lever des armées aussi nombreuses, d'où ils concluent qu'il faut nécessairement avoir recours à la Chronologie Samaritaine ou des LXX.

Ceux qui suivent Hérodote, & qui veulent faire passer Ctésias pour menteur, se récrient tout de même sur cette multitude d'hommes.

Tâchons de répondre aux deux partis.

Quant au premier, je ne vois pas que la Chronologie des LXX. leur serve; ils comptent le déluge suivant les LXX. qui étendent l'âge plus que les Samaritains, 3617 ans avant Jésus-Christ, & alors on place le règne de Bélus 531 ans après cet événement, en 3086 avant Jésus Christ; je ne dis rien de Pezron, qui pour venir à son calcul énorme allonge les temps d'une maniere ridicule, & ne place Ninus que l'an 3585 du monde ou 2291 avant Jésus-Christ, & comme s'il n'en avoit pas fait assez, dans un autre calcul il lui assigne l'an 3681 du monde, vu que dans celui-ci il place la naissance de Jésus-Christ en 5971 depuis la Création. Enfin Ninus étant le fils de Bélus, suivons la plupart de ces Auteurs, & plaçons Sémiramis l'an 600 si on veut, je dirai même 700 après le déluge; qu'est-ce qu'ils y gagneront? absolument rien; au contraire, ils y trouveront infiniment plus de difficultés que dans le calcul Hébreu: nous avons déjà fait remarquer ailleurs le protopseuon de ces Auteurs, en ce qu'ils disent qu'en 6 ou 700 ans il a pu naître un plus grand nombre d'hommes qu'en 2 ou 300 ans: en

thèse cela est vrai, mais non pas en hypothèse; c'est tout le contraire. Si suivant eux, les hommes n'ont commencé à avoir des enfans qu'à la 130^e. année de leur âge, ou encore plutôt, & qu'ils devoient cesser d'engendrer à proportion; le nombre des hommes devoit être infiniment moindre en 700 ans, que suivant notre calcul en 200 ans. Ne répétons pas ici nos preuves (3).

Si

(3) Suivant Pezron Arphaxad eut Caïnan à l'âge de 130 ans, après le déluge	2
Caïnan, Salé à	130
Salé, Héber à	130
Héber, Phaleg à	134
Phaleg, Regou à	130

Voilà ans 656

lorsque le 6^e. descendant de Noé eut des enfans, & voilà donc toutes ces 100 années, qu'on ajoute à celles de chaque Patriarche entièrement perdues, & sans multiplication.

Examinons le calcul Hébreu, après le déluge	2
Arphaxad, Salé	35
Salé, Héber	30
Héber, Péleg	34
Péleg, Regou	30

ans 131

On comprendra assez que si tous ceux-ci sont engendrés dès l'âge de 16 à 20 ans, & les autres à celui de 130 à 134 seulement, le genre humain a du se multiplier davantage en 131 ans chez ceux-là, qu'en 656 chez ceux-ci.

Si donc suivant le calcul des partisans des LXX. il a été possible de faire de telles actions, construire de pareils ouvrages, former de si grandes armées 700 ans après le déluge, il le fera encore plus, suivant celui des Hébreux, seulement 2 à 300 ans après cet événement; sur-tout puisque, comme il a été dit, on peut facilement supposer, à cause du grand nombre d'années que les hommes vivoient, que Sémiramis a fait tout ceci plus tard qu'on ne le suppose; car puisqu'on veut absolument y voir de l'erreur, pourquoi ne pas douter du grand nombre des années de chaque règne? il sera plutôt permis d'y apporter quelque correction que de tout rejeter.

Supposons donc que Sémiramis ait régné environ 300 ans après le déluge; nous trouverons assez de monde pour composer ses armées; quoique je ne les croye pas tout-à-fait si nombreuses, & qu'apparemment on n'en a pas eu ni conservé les rôles pour la montre ou la revue.

Cumberland montre (4) que 340 ans après le déluge il a pu exister

(4) Origines gentium antiquissim. Lond. 1724. p. 150.

3. 333. 333. 330 ou passé 3333 millions de couples ; en ne supposant que les descendans des trois fils de Noé connus, sans compter les descendans des enfans que Noé a eu après le déluge, & en ne donnant à chaque enfant que 10 fils & 10 filles; ce qui est beaucoup au-dessous de la vraisemblance, étant non-seulement probable, mais certain que pendant une vie de 4 à 500 ans, les Patriarches doivent avoir eu plutôt 100 ou 200 enfans que seulement 20. Mais enfin tenons-nous-en au nombre susdit, & rabattons le nombre de la dernière époque de l'an 340, restera en 300 ans après le déluge, 300 millions; supposons donc 100 pour chacun des trois fils de Noé; Sem, qui n'aura pas eu moins de part à la bénédiction divine que ses freres, en aura eu autant; rabattons-en encore tant qu'on voudra, il est manifeste que Sémiramis, dont l'Empire s'étendoit à peu-près sur tous les descendans de Sem. aura bien pu mettre une armée aussi forte sur pied, même en ne prenant que l'élite de ses sujets: cependant il s'agit encore des Bactriens & des Indiens; mais à ceci je répond, que les fils que Noé a pu avoir après le déluge, & dont nous ignorons jusqu'à la moindre circons-

tance, doivent avoir habité ces contrées, comme la plupart des savans le conjecturent; par conséquent leur descendance devoit être nombreuse; j'avoue qu'en mettant Noé dans la même classe que ses fils, par rapport à l'époque où il a commencé à avoir des enfans après le déluge, & par-contre se trouvant de 500 ans plus âgé qu'eux, on ne doit pas lui supposer autant de descendans; & alors, on ne sauroit croire les armées des Bactriens & des Indiens aussi nombreuses, & encore moins ce nombre des Chinois.

Mais c'est justement cette considération qui donne à mon système de la force. Le déluge n'ayant détruit la plupart des êtres vivans que dans les contrées qui se trouvent entre la Mer Méditerranée, la Mer Rouge, la Mer Caspienne, le Golphe Persique, & l'Indus, ou à-peu-près; Noé a fait ce que j'ai dit de Misraïm; il a ramassé plusieurs anciens habitans dispersés par le déluge, qui s'étoit fait sentir chez eux, & en avoit même fait périr grand nombre, de sorte que cet accroissement l'a rendu même plus puissant que n'étoient tous ses autres fils dans le pays, où le déluge avoit tout détruit sans exception.

CHAPITRE XXVIII.

Ce que les Assyriens & les Babyloniens disent du déluge, & des temps qui l'ont précédé.

Finissons l'article des Assyriens & des Babyloniens, en rapportant succinctement ce que leurs histoires disent du déluge & des temps qui le précéderent. Nous n'avons aucune connoissance de ces faits que par les fragments de Bérose que Joseph nous a conservés, par Alexandre surnommé Polyhistor, par Abydène & par Jules Africain, rapporté par Syncelle.

1	Alorus regna	10 Sares,
2	Alasparus . .	3 Sares
3	Amelon . . .	23 Sares
4	Amenon . . .	22 Sares
5	Metalarus . .	18 Sares
6	Daonus . . .	10 Sares
7	Evedorachus .	18 Sares
8	Amphis . . .	10 Sares
9	Otiates . . .	8 Sares
10	Xisuthrus . . .	18 Sares: en tout
		120 ou 1200 ans Chaldéens (1).

(1) Ou 1183 ans, selon notre maniere de compter, à supposer que le déluge ne soit

Il y a quelque petite différence entre Apollodore Assyrien, mais de peu d'importance

Il s'agit seulement de favoir comment expliquer le terme de Sares. Abydène veut qu'un Sares soit 3600 ans, un Neros 600 ans, un Sossus 60 ans; les autres qu'un Sares soit de 10 ans, ou 3600 jours, comme Alexandre le dit expressément chez Syncelle, &c. *Σαρες λεγόμενος εστιν τριακονταίαι, και εξακονταίαι.*

Ceci s'accorde admirablement avec mon système, vu que l'un nomme années ce que l'autre nomme des jours, les années des Chaldéens n'ayant été que de 360 jours: aussi les Chaldéens nommoient Jomim, comme les Hébreux *Samim*, tantôt les années, tantôt les jours; ce qui prouve évidemment qu'ils n'ont eu dessein d'indiquer dans la première antiquité, par de pareils mots, qu'une certaine révolution du temps, au commencement des jours,

venu que dans la 120^e. année du règne de Xisuthrus, & à laisser subsister les années Chaldéennes qui sont sans-doute les mêmes, dont Moyse s'est servi dans sa supputation antédiluvienne. Alorus aura commencé à régner en 456, de la Création; ce qui est très-probable, vu qu'alors, comme nous l'avons démontré, il devoit exister des peuples nombreux.

ensuite des mois, à la fin des années; ce qui se prouve encore par ce que Bérose en écrit, supposé qu'on pût lui imputer d'avoir cru le monde plus ancien de peut-être 400000 ans; encore patience, ç'auroit été une rêverie beaucoup moindre que celle de quelques pa-yens & Déistes qui le supposent éternel; mais de croire qu'il eût voulu dire, à ne parler que d'un regne de 10 Sares, & non de 18, qu'un homme ait vécu, bien loin d'avoir régné, pendant 36000 ans, il faudroit supposer Béro-se, Ecrivain d'ailleurs judicieux, di-gne pourtant des petites maisons sur ce dernier point. Ajoutons qu'Alexandre dit que le calcul par Sares, Neris, Sos-sis & Myriades, a été abrogé depuis le regne d'Evéchous après le déluge, & qu'on y a substitué celui des années so-laires. N'est-ce pas une preuve éviden-tes que dans les temps qui ont précédé le déluge, on n'avoit pas connoissance des années solaires & qu'on comptoit par jours; que par conséquent mon sy-stème, soit sur le calcul des Egyptiens, soit sur celui des Chinois, en tire une grande force?

Epigenes, qu'on suppose avoir vécu du temps de Bérose, ou peu après,

comptoit encore par myriades, & les observations Astronomiques des Chal-déens remontoient à 72 myriades, qui, comptées par jours, en donnant 365 jours à l'année, font 1972 ans. S'il a vécu 260 ans avant l'Ere Chrétienne, son calcul remonteroit à 2032 ans avant cette Era, & répondroit assez exacte-ment à la relation de Callisthenes, qui vivait 330 ans avant Jésus-Christ, pla-çoit leur commencement à 1903 ans avant ce temps.

Nous tirons tout ceci de Jakson, dont l'ouvrage prouve une érudition & une lecture immense: s'il n'avoit pas été prévenu du préjugé général sur les effets du déluge universel, cet ouvrage auroit pu développer tous les mystères cachés dans les ténèbres de l'antiquité; cependant il s'y trouve plusieurs choses, dont nous avons remarqué déjà quelques-unes, qui ne peuvent se con-cilier qu'avec mon système. Il parle des Dynasties Egyptiennes avant le déluge, des générations du même temps chez Sanchoniathon, & il veut que cet Alorus, premier Roi Chaldéen, ait été le même que le Chrysaor chez celui-ci, & le Vulcain chez les Egyptiens: tous

le même que Thubalcaïn. J'y trouve les difficultés suivantes.

1°. Comment se peut-il que le même Monarque ait régné chez les Chaldéens, chez les Phéniciens, & chez les Egyptiens?

2°. Supposons ceci, je reviens toujours à la remarque que j'ai souvent proposée, pourquoi tous ces peuples descendans de Noé, se donnoient-ils des Rois & des Ancêtres descendans de Caïn? y trouvoient-ils plus d'honneur, plus de gloire, que s'ils fussent descendans de Noé, que Dieu a chéri manifestement par-dessus tous les autres hommes?

Disons un mot de cet Oannes venu dans les premières années du règne d'Alorus du côté de la Mer Rouge, ou selon d'autres, sorti de cette mer, qu'on suppose avoir été un animal raisonnable, entièrement ressemblant à un poisson, ayant pourtant avec la tête de poisson encore une tête d'homme, des pieds d'homme qui sortoient de la queue du poisson, avec une voix humaine; qui avoit civilisé les Chaldéens en leur apprenant les arts & les sciences, qui les avoit instruits à vivre en société dans les villes, à construire des temples, à éta-

blir

blir des Loix, à recueillir les fruits des arbres & à cultiver la terre, &c. qui leur avoit appris une sorte de Mathématiques, qui avoit écrit sur l'origine de toutes choses, & donné une relation de la création de l'homme, qu'Alexandre rapporte. Ces circonstances sont toutes dignes d'attention.

1°. On ne les traitera pas de fabuleuses à cause de la figure monstrueuse de cet Oannes. Tous les peuples, excepté les Juifs qui tenoient leur histoire de Dieu par le ministère de Moysé, avoient de pareils monstres parmi les Auteurs de leur nation, ou parmi leurs plus grands & plus anciens Rois; les Chinois, les Scythes, les Grecs, &c. sont dans le cas; cependant pour cette raison les savans n'ont pas rejeté ces histoires; ils ont plutôt tâché de découvrir le sens caché de ces Allégories. On agiroit donc injustement, si on vouloit ici tout prendre à la lettre: Que cette fable ou cette Allégorie provint, comme Jakfon le soupçonne fort ingénieusement, de ce que cet Oannes fut couvert de la peau d'un grand poisson; que les Chaldéens ayent jugé par sa statue, qu'on voyoit encore du temps de Bérose, qu'elle faisoit partie du corps,

H 5

comme des Sauvages l'ont souvent cru des habits des Européens, & que cette fable en ait tire sa source, comme celle des Centaures que les premiers Grecs, & dans ces derniers siècles les Américains, ont cru être un tout, composé des parties d'un homme & d'un cheval; ou qu'on lui ait donné cet attribut, parce qu'il venoit du côté de la mer, tout ceci est mal aisé à décider.

II°. Comme nous conjecturons qu'alors la Mer Rouge n'a pas existé, à quoi ceci ne contredit pas, vu qu'en écrivant cette histoire on se sera conformé à la situation de la terre d'alors, tout comme Moyse a fait dans toute son histoire; ou que ce n'a été qu'un lac de petite étendue, cet Oannes a pu venir, soit de la colonie que Caïn a conduite en Egypte & dont une partie a pu s'établir dans le voisinage de la Mer Rouge, & chez laquelle, comme l'histoire sacrée le prouve, se sont trouvés les inventeurs des arts, ou de chez un peuple qui s'est éloigné plus tard d'Adam & des autres Patriarches qui devoient être plus civilisés que ces peuples nommés ensuite Chaldéens, qui pouvoit les avoir quittés un ou deux siècles auparavant, lorsque ces arts n'étoient pas

encore inventés. Il faut bien que cette séparation ait eu lieu plutôt, vu qu'Alorus fut établi Roi, dignité inconnue parmi les Patriarches.

III°. Cet Oannes a écrit une histoire, qui existoit encore du temps de Bérofe, par conséquent les lettres n'étoient pas inconnues à la nation, de laquelle Oannes étoit sorti.

IV°. Les Chaldéens prétendant être de ces Antédiluviens, ne reconnoissoient point cette universalité du déluge, & cette destruction de tout être vivant.

Il est vrai qu'ils parlent de Xisuthrus, qui sur une révélation de Saturne que ce déluge arriveroit, a fait écrire toute l'histoire & les autres sciences, & ordonné d'enfouir & de cacher le tout en terre dans la ville de Sippara; qu'ensuite il construisit un vaisseau de 5 stades de longueur & de deux de largeur, & qu'il s'y mit avec les siens & avec ses amis; ils joignent à ceci plusieurs circonstances qui se trouvent dans le récit de Moyse: d'où on conclut, que Xisuthrus est le même que Noé. Voici mes réflexions.

I°. Tout ce qui précède y contredit, n'y ayant aucune ressemblance entre l'histoire depuis Alorus à Xisuthrus.

& celle de Seth à Noé : par conséquent il est possible que le reste des anciens Chaldéens s'étant mêlés avec ceux de Sem, & ne formant qu'un seul peuple, on ait aussi mêlé les circonstances de cette histoire.

2°. Quand même on adopteroit ce fait, quelle différence entre l'opinion commune & cette histoire! On y voit clairement que ceux qui croyoient l'universalité du déluge, parce qu'ils avoient été exposés sur le théâtre de cette scène tragique, n'en avoient absolument pas la même idée, qu'on conserve avec tant d'opiniâtreté. Les Chaldéens disent que le vaisseau avoit 5 stades de long & 2 de large, quoiqu'ils ne soient pas de l'opinion qu'on y ait mis absolument de toutes les especes d'animaux; ils sentoient combien de place il falloit seulement pour une partie, & pour les provisions: ils ne parlent pas de 8 personnes, mais de Xifuthrus, de ses proches & de ses amis: enfin eux, comme tous les autres peuples, ne parlent du déluge que comme d'une grande inondation, & non d'une destruction totale, puisque Xifuthrus a caché ses écrits dans la ville de Sippara, & les y a retrouvés.

CHAPITRE XXIX.

Des Scythes.

Passons à d'autres nations; les Scythes ont toujours été regardés comme une des nations les plus anciennes. Ils se disoient indigènes; & quoiqu'on voulût les faire passer pour les Gog & Magog, de savans Auteurs en ont fait voir l'impossibilité, & ont assigné de tout autres demeures à ces peuples. Dans *Ezéchiel XXXVIII*. il est parlé de Gog dans le pays de Magog, le premier Prince des Seigneurs de Mesech & Thubal, qui mene avec lui des Perses, des Cussites & Lybiens, ou, selon d'autres, des Lydiens; Gomer est la maison de Togarma: tout ceci ne convient pas aux Scythes, & on l'explique par les Princes de l'Asie-Mineure; aussi on ne voit ni dans l'écriture, ni chez les Auteurs profanes, que les Scythes aient été subjugués par aucun Prince, encore moins qu'ils aient souffert une si grande destruction que celle dont le prophète les menace: ainsi, en reconnoissant, comme l'on doit, l'accomplisse-

ment de la prophétie, on ne sauroit l'appliquer aux peuples Septentrionaux.

Chez les anciens c'étoit comme un Axiome reçu *Scytharum gens antiquissima*, & ceux qui veulent les faire descendre de Magog, n'osant pas s'écarter d'une opinion si généralement reçue disent que les Tartares se nomment Moglos, mot qu'ils dérivent de *Mogogli*; mais l'étymologie est des plus ridicules; vu qu'ils ne se nomment pas Moglos, mais Mougals ou Mougales; & si la conformité de quelques lettres peut fonder l'origine des nations, il fera fort aisé d'en donner telle qu'on voudra.

Nous ne dirons rien de l'irruption des Scythes en Asie, que quelques-uns supposent 400 ans avant le déluge. C'est une fable manifeste; vu que les Orientaux, anciens & modernes, n'en parlent pas, & que chez les Scythes il n'y eut jamais d'histoire écrite, mais seulement des poèmes & des chansons, comme chez les Celtes & leurs Druïdes.

Nous ne trouvons donc rien de probable sur l'histoire des Scythes chez les Grecs, sinon l'assistance prêtée par Sagillus Roi de cette nation à Orithie Reine des Amazones contre Thésée,

environ 1080 ans après le déluge. Cependant les anciens nous ont conservé des noms de leurs Rois antérieurs à ce Sagillus, & qui ont régné dans divers temps (1).

Je ne veux pas parler non plus de Scythes & de son origine fabuleuse, quoique tout ce qu'on en dit ne doive pas être rejeté. Ces anciens temps sont mythologiques; les fables couvrent toujours quelque vérité. Mais entre *Scythes* & *Sagillus* on nomme *Napis* & *Phitra*, qui doivent avoir régné dans divers temps.

Si nous consultons les Auteurs modernes chez les Tartares, nous trouvons qu'ils donnent à leur nation une grande antiquité; nous avons vu dans l'histoire des Egyptiens, qu'un Auteur moderne veut que les Rois Pasteurs aient été Scythes, qu'Oguz-Chan, Prince fameux chez les Tartares, avoit envoyé sous ses Généraux une armée, pour en faire la conquête, comme ils firent aussi de plusieurs pays de l'Occident. Suivant Abulgasî, cet Oguz-

(1) Justin veut que Tanaus un de leurs Rois ait été plus ancien que Ninus; cependant comme on ne sauroit deviner d'où il a tiré cette anecdote, nous n'y insisterons pas.

Chan étoit en ligne descendante le 7^{me}. après Noé.

J'avoue que les Scythes ont toujours été réputés un peuple fort fécond : mais que du temps d'Oguz-Chan, que je place 165 ans après le déluge, puisque Sarug fils de Régou étoit dans le même éloignement depuis Noé, supposons même dans la 2^o ou 300^{me}. année, comme Sémiramis ; les Scythes, qui n'aimoient pas les conquêtes, mais qui envoioient des colonies lorsqu'ils se trouvoient trop pressés par le nombre de leurs habitans, ayent pu être assez nombreux après avoir rempli toutes les parties Septentrionales de l'Asie, pour fournir de la seule descendance de Magog, ou autre petit-fils de Noé, une multitude si grande pour envahir l'Egypte, & encore, comme on le suppose ordinairement, peupler toute l'Europe, excepté une partie de la Grece, il n'y a pas la moindre probabilité. Cependant tous les anciens Auteurs conviennent que cette nation n'est pas seulement aussi ancienne qu'aucune autre, mais qu'elle a été de toute ancienneté très-nombreuse & très-puissante, comment résoudre cette difficulté autrement que par mon système ? Sça-

voir, que quelque descendant de Noé a pu à la vérité habiter les bords de la Mer Caspienne, comme la Colchide, & les pays voisins ; mais que le gros de de la nation est antérieur au déluge, leur pays se trouvant situé hors de l'enceinte du théâtre que j'assigne à cette catastrophe. Nous en parlerons plus amplement, lorsqu'il s'agira d'examiner l'histoire des Chinois & celle des Celtes.

CHAPITRE XXX.

Des Indes.

Passons aux Indiens. Ils se font dit constamment indigènes, & personne ne leur a contesté cette qualité ; soit qu'on les regarde comme antédiluviens, ou comme descendans immédiats de Noé après le déluge, il faut la leur accorder.

Suivant Diodore, ils confessent eux-mêmes que Bacchus, qui n'étoit pas le Grec, beaucoup plus nouveau, mais Osiris, a été chez eux avec une puissante armée ; qu'il a parcouru tout le pays, n'y ayant alors aucune ville qui fût capable de l'arrêter ; que Bacchus

y en a construit de considérables; qu'il leur apprit la culture de la terre; qu'il leur donna l'invention du vin; qu'il leur communiqua divers secrets nécessaires & utiles; qu'il leur enseigna le culte des Dieux & leur donna des Loix.

Voilà donc ce que les Indiens disoient du temps de Diodore. L'Histoire des Egyptiens rapporte mot pour mot la même chose d'Osiris: il faut donc être persuadé de la vérité de ces faits, puisque les deux nations en conviennent, d'autant plus que les habitans d'un pays ne confessent que rarement & seulement vaincus par la vérité, qu'ils tiennent quelques sciences & quelque instruction d'un peuple étranger.

Oisir, ou l'ancien Bacchus, étant donc reconnu par tous ceux qui ne le placent pas avant le déluge, pour Ménéès ou Misraïm, quel peuple nombreux y a-t-il pu rencontrer? Quel peuple sauvage, auquel il fallut apprendre tous les arts nécessaires pour la vie, & les polir par les Loix? Ce ne peut être des fils que Noé eut ou avant ou après le déluge; Noé lui-même les auroit pu mieux instruire de tout cela, sur-tout par rapport au vin & à l'agriculture, que son petit-fils; il faut donc

que ce peuple plus ancien soit peu-à-peu tombé dans la barbarie comme il est arrivé à quantité de nations après bien des siècles; ou qu'il se soit séparé des autres descendans d'Adam avant l'invention des arts.

Il n'y avoit que de telles nations qui eussent besoin d'un tel maître qui leur enseignât les arts nécessaires, le culte divin & les Loix. Suivant Pline, ils comptoient 6452 ans depuis Bacchus à Alexandre, & 154 Rois; le premier nombre est manifestement erroné; mais, comme nous l'avons démontré ailleurs, les premières années n'ayant été que des mois, ensuite de plusieurs mois, il se pourroit que, si on savoit quelles années ils ont eu dans les commencemens, ce nombre n'excédât pas la vérité; & pour les 154 Rois, il en peut être arrivé comme des Dynasties Egyptiennes, qui étoient collatérales; Solin rapporte la même chose que Pline. Une partie des peuples en deçà du Gange furent nommez Indoscythes; c'étoit donc un peuple mêlé. Ce pays contenoit 118 peuples & provinces, dont quelques-unes, comme celle de Porus, avoient près de 300 villes. Pline, Strabon & Plutarque

assurent qu'Alexandre avoit conquis dans cette partie des Indes 5000 villes, tant grandes que petites: Arrien, en historien véridique & scrupuleux, dit qu'il n'en peut déterminer le nombre.

J'espere que personne ne s'avisera de dire qu'Osiris ait pu faire ce sùd dit voyage, sans y trouver des hommes, & beaucoup d'hommes; il seroit inconcevable que lui & ses armées nombreuses eussent pu trouver des vivres pour subsister, s'ils avoient parcouru des pays incultes & inhabités, outre que les Indiens disent le contraire.

CHAPITRE XXXI.

Des Arabes & des Phéniciens.

Pour les Arabes, je les crois descendans de Noé, leur pays ayant été entièrement inondé; cependant l'idée qu'ils ont de cette inondation est la même que celle de tous les peuples Orientaux qui en ont souffert; ils la croient universelle, mais selon eux elle differe extrêmement de celle de nos Philosophes, vu qu'ils ne la regardent que comme une simple inondation, & non comme

un bouleversement de notre globe, puis qu'ils assurent que la *Caabah*, ou la maison sainte ou quarrée de la Mecque, a été bâtie par Seth durant la vie d'Adam, qu'on la nommoit alors *Sorab*, & que cet édifice ayant souffert par le déluge, a été rebâti ensuite par Ismaël. Il ne faut pas oublier les Phéniciens; car, quoique par la situation de leur pays on dût juger qu'ils doivent aussi descendre de Noé, il y a pourtant quelque réflexion à faire sur les écrits de Sanchoniathon, qui les a tirés en partie de ceux des Cabiris, que généralement on suppose fils de Misraïm ou Ménès; & en partie des archives qu'il a trouvées dans des temples, lieux principalement destinés dans ces temps & dans les siècles suivans à la conservation des écrits les plus importans. Or ce Sanchoniathon de Béryte en Phénicie, non-seulement ne fait point mention du déluge, mais fait descendre ses compatriotes, leurs hommes illustres, leurs Dieux même, de Caïn. Cumberland dit que les Cabires ont tâché d'effacer la mémoire d'un déluge, qui a fait périr la race de Caïn, à l'honneur de laquelle ils s'intéressoient; mais pour quoi s'intéresser à son honneur, s'ils

n'en descendoient pas? Au contraire, quand ils auroient été de sa race, ils devoient cacher cette origine à toute la terre, & se donner un autre pere, s'ils n'avoient craint que, le fait étant trop public, ils ne pourroient en imposer à d'autres; il faut donc de toute nécessité que du moins une partie soit descendue de Caïn, & voici comment. Nous avons fait voir en parlant de l'Égypte, que sa partie supérieure a du être habitée par des descendans de Caïn, qui se joignirent à Misraïm, fils de Cham, ou le Misor de Sanchoniathon, de la race de Caïn; si donc les uns ont pu venir depuis Sinéar pour habiter en Égypte, d'autres ont aussi bien pu passer de la partie supérieure de l'Égypte pour habiter la Phénicie, d'autant plus que ceux qui les disent Cananéens ne savent dire duquel de ces peuples ils descendoient. D'ailleurs les Phéniciens nient cette origine, ce qu'on ne sauroit attribuer à la honte de descendre de Chanaan, tout comme s'il n'y en avoit pas infiniment plus de descendre de Caïn. Mais ce qui fortifie mon opinion est le témoignage d'Hérodote, qui assure que les Phéniciens sont venus de la Mer Rouge. Ils se rendirent donc en

Phénicie depuis la haute Égypte, vu que depuis cet endroit ils devoient passer à côté de la mer rouge, & que Sanchoniathon place l'origine de Tyr avant le déluge, comme bâtie par Caïn ou ses fils, puisqu'Hypsouranius, le 3^e. après Caïn, doit y avoir fait sa demeure.

Je pourrois encore parler des Atlantes, qui se disoient aussi un peuple très-ancien, & prétendoient que les Dieux étoient nés chez eux; mais pour ne pas être si prolix, l'étant déjà plus que je ne m'étois proposé, je passe à la Chronologie des Chinois, qui est un des principaux fondemens de mon système.

Fin du Livre Septieme.

